

Jacqueline Irlès

La dame du lac

Cette fille d'immigrés espagnols se bat pour sa petite commune de Villeneuve-de-la-Raho. Députée UMP, elle aime autant les contacts sur le terrain que les dossiers nationaux.

A la naissance de son troisième enfant, Jacqueline Irlès prend un congé maternel. Mais rester à la maison ne correspond pas à sa personnalité. « *J'ai besoin d'un rythme d'activité soutenu, d'avoir des contacts* ». Après avoir obtenu l'aval de son mari, Gérard, rhumatologue, elle accepte donc de figurer sur une liste pour les élections en 1995 à Villeneuve-de-la-Raho, commune qui compte alors 3 625 habitants dans les Pyrénées-Orientales. Depuis, elle n'a plus quitté les responsabilités politiques. « *Je donne beaucoup de moi 7 jours sur 7, mais cette vie me rend très heureuse* ». En 2001, élue maire au premier tour avec 60 % des suffrages, elle interrompt sa carrière de comptable fiscaliste. En 2007, elle est élue députée dans la 4^e circonscription des Pyrénées-Orientales, « *là où sont mes vraies racines* ». En 2008, elle est réélue maire au premier tour et conduit une équipe "multi-sensibilités".

Forgée par la Retirada

Un parcours éclair pour cette fille de républicains espagnols qui ont fui le régime de Franco en 1939. « *Après avoir passé la frontière, ils ont été regroupés sur la plage puis dans le camp de concentration d'Argelès* ». Née à Perpignan en 1957, elle décrit son enfance comme « *pas aisée mais riche en solidarité* ». Son père fait les saisons agricoles pour gagner plus d'argent : le riz en Camargue, les betteraves en Seine-et-Marne, la vigne ici. La vie

lui réserve des douleurs : son père tué sur son tracteur par un jeune qui rentrait de boîte de nuit et son frère écrasé par un camion. « *La politique m'a permis de les surmonter en m'engageant* ». Jacqueline Irlès a des convictions bien arrêtées. « *Je suis une libérale, profondément attachée à la liberté d'expression, d'entreprendre* ». Sa détermination dans le conflit qui l'oppose depuis 2002 au conseil général pour la gestion du lac existant sur sa commune lui vaut une image de passionaria. Très attachée à l'écoute et au respect de l'autre, elle prend la défense d'une femme politique du bord opposée attaquée par un homme. « *Pas parce que c'est une femme, mais parce qu'elle était compétente* ». Elle a conscience de l'influence de sa féminité dans ses responsabilités. « *Les femmes ont un côté maternel qui permet d'exercer l'autorité avec plus de délicatesse* ». Jacqueline Irlès pourrait aussi donner des leçons de



real-communication à ses confrères. Lors de la visite d'un ministre, la députée-maire fait en sorte d'être avec lui sur toutes les photos.

Le grand écart

Mille et un dossiers, des plus fondamentaux pour l'avenir de sa commune aux plus terre à terre, se présentent à elle chaque jour. Ce mardi, dès 8 heures du matin, elle planche sur un « *gros projet d'aménagement du territoire, un golf qui sera le plus bio de France* », puis demande à deux saisonniers du service de la voirie de « *bien balayer les coins des escaliers pour éviter les chutes de personnes âgées* ». Elle résout un problème d'égouts bouchés, puis appelle un couple qu'elle doit marier le lendemain. « *J'adore cette fonction de terrain. Les gens manifestent souvent une sympathie qui m'émeut aux larmes* ». Son mandat de députée fait aussi déborder son agenda. Elle organise une réunion entre opérateurs de téléphonie mobile et associations de riverains craignant les effets des antennes sur la santé. Enchaîne des rendez-vous dans les ministères pour défendre les dossiers comme la THT, rédige des questions écrites au gouvernement ou un rapport sur le code du travail. Ce mardi, elle finira sans doute sa journée après un pot de départ d'un employé communal, à minuit passé. ■